Espagnol deuxième langue

Banque ELVi

Session 2022

I. Traduction

1. Le sujet

Thème : L'Américaine, Catherine Bardon. Ed. Pocket, 2020

Version: El latido de la tierra, Luz Gabás. Ed. Planeta, 2019

Thème sur un sujet dont les candidats devaient maîtriser le vocabulaire (le journalisme). De ce fait, le texte du thème était un peu difficile et a montré de grandes lacunes dans la connaissance de la langue.

Version plus accessible qui permettait aux candidats de bien montrer leur compréhension de l'espagnol.

2. Barème, attentes du jury

Le barème de correction établi est considéré par les jurys comme étant tout à fait pertinent, précis et bien adapté au sujet. Il permettait amplement de valoriser les bonnes copies mais également de pénaliser les candidats qui n'avaient que peu travaillé la traduction (bien que plutôt bienveillant vis-à-vis de certaines fautes grammaticales et de conjugaison). Les copies qui ont pu faire montre de réelles qualités stylistiques, de compréhension tout comme d'expression dans les deux langues et ont été bonifiées.

Le thème et la version permettent aux candidats de bien montrer leurs connaissances linguistiques en termes de lexique et de maîtrise syntactique. Concernant les traductions, la difficulté était celle du niveau attendu. Les candidats doivent utiliser un registre de langue approprié ainsi que maîtriser les temps et les modes. Les lacunes en conjugaison française et espagnole sont intolérables.

Pour la traduction, il est avant tout attendu du candidat qu'il s'exprime dans une langue correcte, qu'il s'agisse du français ou de l'espagnol. Les termes approximatifs ne coûtent pas cher en points alors qu'une faute de conjugaison («comprendaba»/ « réfléchissa ») ou de syntaxe pénalisent beaucoup («cuyos no me había atreviado preguntar que significan»).

En français, on ne peut accepter des barbarismes sur des verbes comme « répondre », « vivre », « réfléchir » ou « dire ». Lire dans une copie : « elle réfléchissa » ; « il viverait », « il disa » ou « elle réponda » est indigne d'une copie de concours.

En espagnol, c'est la même chose : ne pas connaître les conjugaisons de verbes aussi élémentaires que « hacer », « pedir », « estar » ou « mostrar » n'est pas recevable. Nombre de copies présentent des barbarismes verbaux graves cf « hizó », « pede », « esta » ou « muestró ».

Les thèmes de cette année sont absolument catastrophiques et révèlent un niveau d'espagnol de plus en plus déplorable.

Les règles de base de la grammaire espagnole doivent aussi être maîtrisées : les nombreuses fautes sur les prépositions A et EN, qui concernaient les trois quarts des copies, sont inacceptables.

Enfin, les erreurs les plus graves consistent à ne pas maîtriser les relatifs en français et à écrire des phrases avec des ruptures de construction. Ex : un bien QUI hériterait un jour son fils…

Il est aussi extrêmement pénalisant de confondre les personnes verbales : Con frecuencia se preguntaba… devient ON se demandait ou JE me demandais.

Pour ce qui est du lexique, certains candidats ignorent la traduction de « contar » en espagnol et confondent le verbe « contar » avec le verbe « cantar » . D'autres traduisent « el dinero » par le dîner. Des lacunes lexicales béantes.

Si certaines expressions n'étaient pas aisées à rendre : *être à la traîne, avaler les mots, ramener à la maison, de peur de me ridiculiser, hausser les épaules, confiner à des tâches ingrates,* les correcteurs se montraient bienveillants lorsque le sens était rendu dans le respect des normes grammaticales. On est en droit d'attendre des préparationnaires qu'ils puissent s'adapter et mobiliser leurs ressources au lieu de déformer le vocabulaire.

En revanche la méconnaissance de termes aussi usuels que : *journal, prendre le temps, un effort, l'anglais, les termes, journalistique, même et toujours, faire partie de, désolé, en réalité, des tâches, un rôle* a été sanctionné.

Enfin très peu de bonus ont été attribués, essentiellement pour 'un mot sur deux' et deux ou trois fois pour 'hausser les épaules', la traduction du relatif « dont » et « être à court d'argent ».

3. Remarques de correction

Thème

L'exercice de thème s'est avéré assez compliqué pour les étudiants aussi bien concernant le vocabulaire que le choix des temps. L'exercice a posé beaucoup de problèmes. Deux aspects importants ressortent : le premier concerne les problèmes de correction de la langue. Le second problème concerne la méthodologie de la traduction.

On retrouve des copies soit inachevées soit bâclées avec des passages entiers non traduits. D'autres, montrent des compétences insuffisantes avec des fautes élémentaires : d'orthographe sur des mots usuels, confusion de pronoms et manque d'accents.

L'exercice de thème de cette année ne comportait pas beaucoup de difficultés grammaticales. Une traduction de DONT souvent mal rendue soit par 'del que', soit par 'cuyo' mais mal construit. Il est bien dommage à ce stade que les candidats ne connaissent pas la règle qui leur

permet de traduire ce relatif. On peut également souligner de nombreuses confusions entre les temps verbaux particulièrement avec les temps du passé. On a du mal à comprendre qu'après deux ans de classes préparatoires les candidats n'arrivent pas à conjuguer un verbe à l'imparfait ou au plus-que-parfait. Certains ont même conjugué les verbes au passé simple à la conjugaison plus complexe, au lieu de l'imparfait. Il faut rappeler l'importance de la conjugaison pour une expression correcte. Il en va de même pour la méconnaissance de la traduction de ON bien regrettable à ce stade. Les principales difficultés étaient lexicales comme la traduction de l'expression 'être à la traîne' ou 'avoir la réputation de'. On ne peut qu'être surpris du manque de vocabulaire de certains candidats. Des mots tels que 'journal', 'effort', 'terme' ou encore des verbes comme 'oser', 'parvenir à' ou encore 'avoir besoin de' ne devraient pas poser de problème de traduction. Il faut rappeler l'importance du vocabulaire basique dans l'apprentissage d'une langue vivante.

Le thème a été loin d'être bon cette année. Les erreurs les plus fréquentes ont été d'ordre lexical mais aussi syntaxique, ainsi :

« Journal » traduit par « periodista », « être à la traîne comportait souvent des erreurs sur « estar », fautes de majuscules sur les noms de nationalité, « avaler » inconnu. « Rythme » a souvent été traduit par « rhytmo* », « prenait le temps » par « tomar el tiempo* » et « efforts a souvent été traduit par des termes gallicisants du type « esfortes* ». La locution relative à la proportion a souvent été rendue par « una palabra sobre dos* », quand le terme « mot » n'était tout simplement pas connu. L'adjectif « défaillant » était rarement connu, « termes » était traduit par « termos* », « abréviations » par « abreviaciones* », « j'étais perdue » ne prenait pas en compte l'usage correct de « estar ». « Je ramenais » a été l'occasion de confusion entre « llegar » et « llevar », et « à la maison » était rendu tel quel : « a la casa* ». La locution « mal orthographiés » a souvent donné lieu à des traductions fantaisistes et le relatif « dont » était trop souvent traduit automatiquement par « cuyo » alors même qu'il était suivi d'un verbe dans la phrase française. « De peur de » a trop souvent été traduit mot à mot et le verbe « décoder » a pu être rendu par « decodar* ». L'expression « il haussait les épaules » a été trop souvent inconnue, et « épaules » traduit pas « espalda* ». L'adjectif « impuissant » n'était pas plus maîtrisé, « faire partie » a donné lieu à la tournure gallicisante « hacer parte », « faire partie » a donné lieu à la tournure gallicisante « hacer parte », « jargon » traduit par « jargón* ». Les prépositions de lieu n'étaient pas mieux logées et « au Times » a trop souvent donné lieu à « Al Times* ». Enfin, la tournure avec « nadie » était parfois fausse enfin.

Par ailleurs, on peut constater que les candidats ne font pas une lecture attentive avant d'en faire la traduction. Par exemple la narratrice, qui est appelée Ruth à l'avant-dernière ligne et se sent « perdue » (ligne 5) est souvent traduite au masculin.

Le genre des mots est aussi massacré : los palabras mal escritos*, los abreviaciones*.

Des erreurs sur « pedir » et « preguntar », « haber » et « tener » sont nombreuses. Ce sont pourtant deux mots basiques de la langue espagnole que tout élève apprend dès le collège.

La traduction de « Il haussait les épaules » a été pour le moins fantaisiste : « LLevantaba las espuelas » ou, dans le meilleur des cas, « Levantaba los hombros / sus espaldas» ou « los brazos », « Hacía un movimiento de espaldas ». Peu de candidats ont trouvé la bonne traduction et ont très souvent confondu *épaule* et *espalda*.

Le barbarisme « penible » pour traduire « ingrate » est aussi fréquent.

Premièrement, la difficulté à traduire *Au journal* tout autant dans le choix de la préposition que du nom. On trouvait souvent *Al periódico* ou encore *Al periodo*.

L'expression *être à la traine* a eu une longue liste des propositions inadaptées, peu de candidats ont proposé la bonne traduction. On a trouvé *estaba en retraso*, *estaba al retraso*, etc.

Confusion assez récurrente entre le verbe *haber* et le verbe *tener* : habíamos/ teníamos.

Beaucoup de candidats ont traduit le verbe *atreverse* par *atravesar*.

D'autres problèmes grammaticaux : "dont je n'avais pas osé demander la signification" = revoir CUYO/A/OS/AS + nom ≠ DEL QUE/DE LA QUE/DE LOS QUE/DE LAS QUE +V ; SER et ESTAR = "era perdida »; "NO SOLO … SINO QUE" et non "no solo… pero…"; Adverbes NADA/NADIE/NUNCA non suivis d'une négation si avant le verbe, donc impossible d'écrire "Nadie no ralentizaba".

Pronom personnel sujet NOUS = "os"/"nos"… + prépositions : A pour le mouvement ≠ EN pour ce qui est statique (« EN el periódico » et « EN el Times » mais « me llevaba A casa… »).

Une méconnaissance des temps est également à déplorer aussi bien dans leur choix que dans leur conjugaison. Confusion entre l'imparfait (imperfecto) et le passé simple espagnol (pretérito indefinido).

Chapitre à part, l'**orthographe**. Comment des candidats ayant fait dans leur vie sept voire huit ans d'espagnol peuvent-ils ignorer une règle aussi basique que celle concernant les doubles consonnes ? Ainsi, l'on trouve trop fréquemment « insufficiente », « necessitaba ». Mauvaise maîtrise de l'orthographe de base, pourtant peu complexe en espagnol. Les candidats calquent des mécanismes français : présence abusive du y (rytmo), présence du « th », inexistant en espagnol (téchnico, rithmo, orthográfico), du ch (téchnicos).

Pour ne pas parler des **accents**, qui se baladent un peu partout, là où ils ne sont pas carrément omis. Ainsi on peut voir « ingles », « que decir ». Les accents ne sont pas optionnels en espagnol !!! Donc, on ne peut pas écrire « nosotros, los dominicanos, teniamos la reputacion de hablar rapidamente […] que decir de los americanos ? »

La **ponctuation** a été enfin trop négligée, notamment dans la deuxième phrase de l'extrait : « pero ¿qué decir… ? » Peu de candidats pensent à ouvrir l'interrogation avec le signe correspondant et, quand ils le font, ils le placent avant « pero ».

Version

L'exercice de version n'a pas posé de problèmes majeurs dans l'ensemble des copies mais pour certaines la conjugaison en français est à revoir et à travailler.

Certaines copies montrent une réelle aisance dans l'exercice de version, avec une belle maîtrise du français qui évite des non-sens, des ruptures de syntaxe ou la création de barbarismes. On retrouve de bonnes traductions, voire de très bonnes qui montrent un entraînement régulier et une maîtrise de la grammaire française. Seulement quelques copies ont montré des textes incompréhensibles. Pour ces copies, le vocabulaire et l'écriture sont par ailleurs souvent moyennement maitrisés.

Quelques bonnes copies donc pour cet exercice mais dans l'ensemble on peut regretter le manque d'analyse du texte par de trop nombreux candidats, qui les a amenés à des confusions : ainsi 'Sus hermanos' est devenu TES frères ou encore 'conocéis a Tomás' est devenu 'TU connais…' Certains candidats n'ont de toute évidence pas compris la trame de l'histoire. Par exemple Telma devient la mère de Gerardo et non sa femme. Ceux qui s'en sont le mieux sortis sont ceux qui ont pris le temps de travailler le texte dans sa globalité,

personnages en présence, situation, etc. avant de se lancer dans la traduction phrase à phrase pour éviter les contresens.

Problèmes lexicaux : le manque de vocabulaire est aussi flagrant. Ainsi, pour traduire « unos hermanos » l'on voyait « certains frères ». Un bon nombre de candidats ont traduit « mujer » par « mère », ou « expira » pour « soupira », « criados » traduit par « qui criaient » / « criant », au lieu d'« éduqués » « élevés » ; « dinero » traduit par « dîner » au lieu d'« argent ».

Il est étonnant de constater l'ignorance concernant certains termes du lexique courant : le terme « dueña » a été traduit par un très très grand nombre de candidats par le peu courant (en français) « doyenne ».

Problèmes grammaticaux : il convient de rappeler l'importance de l'analyse grammaticale dans chaque phrase avec repérages des formes verbales qui permettent l'identification des sujets et de la construction de la phrase ainsi que des temps. Là encore l'imparfait devient trop souvent du présent, par exemple avec 'podían ser tan diferentes'. Il faut souligner les erreurs autour de la traduction du participe passé 'criados'. Non seulement ce mot de vocabulaire somme toute classique est souvent méconnu, mais en plus il a été traduit par certains par un verbe conjugué. 'Unos hermanos criados de la misma manera' est trop souvent devenu 'des frères criaient de la même manière' au mépris de l'analyse de la construction grammaticale de la phrase et bien sûr du sens…

aussi + adjectif ≠ autant + nom. Donc impossible d'écrire « pouvaient être autant différents » ; question directe avec inversion du sujet ≠ question indirecte sans inversion du sujet. Donc impossible d'écrire « elle se demandait comment […] pouvaient-ils être aussi différents. »

Sur le plan de la syntaxe, bon nombre de candidats n'ont su rendre dans un français correct la relative *un bien que algún día acabará heredando.* La consécutive *tanto… que … (se había acostumbrado tanto a su vida en la ciudad que ya comenzaba a ver la propiedad…)* a également posé quelques problèmes.

Problèmes de conjugaison : une fois de plus, beaucoup de candidats maîtrisent mal la conjugaison française. Il n'a pas été rare de voir des copies avec des énormités telles que « Alira réfléchissa » ; « répondi » / « répondue Alira » ; « Je ne peut pas compter » ; « Il vie dans son monde » ; « jamais il n'y viverait » / « vivrai » ; « je serais la propriétaire… » ; "no comprendaba", "tomía el tiempo", "entendaba"… ; Les conditionnels "acabaría" et "terminaría" ont pu être confondus avec des futurs.

Certains candidats, moins que lors des précédentes sessions, manquent de rigueur dans l'analyse des formes verbales ce qui les mènent vers des contre-sens. Ce fut le cas notamment avec le conditionnel : *viviría.*

Problèmes lexicaux : on déplore la méconnaissance de certains termes du langage courant : suavemente, criados, raro, ausente, mujer, parecer, se quejaba, contar con una persona, la dueña (la duègne, la doyenne), mientras tanto, el fallecimiento.

"le journal" = "el diario" /"la oficina" /"la agencia de periodista" /"el telediario"/"el jornal"….; "personne" = "ninguna persona"/"ningún"/"nunca persona"…; "il haussait les épaules" = "subía las epaulas"/"levanto las espuelas"/"movía los hombres"/"las espaldas"…; différence entre verbe TENER et auxiliaire HABER = "habíamos la reputación".

Il est étonnant de voir qu'une majorité de candidats ignore le verbe « quejarse », l'adjectif « escaso » et un substantif banal comme « dinero ». L'on pouvait ainsi lire des aberrations telles que la traduction de « Andaba escaso de dinero » par « C'est tout juste s'il venait descendre

pour dîner ». Une traduction trop littérale de l'espagnol vers le français a pu donner lieu à quelques incohérences ou maladresses. Par exemple, l'adverbe de manière "suavemente" a été rendu par "suavement", et le régime du futur "podrán" n'a pas toujours été respecté. Le verbe "resoplar" était parfois inconnu, tout comme le participe passé "criados". L'adjectif "raro" a parfois donné lieu à "rare*" et "ausente" n'a pas été traduit par certaines copies. Rappelons également que les noms propres n'ont pas vocation à être traduit dans cet exercice afin d'éviter de dénaturer l'aspect culturel du texte original. L'expression "cargo de conciencia" a pu être maladroitement traduite ("charge de conscience*" etc.). "Ir escaso de dinero" n'a pas toujours été compris. Plus grave : la mauvaise traduction de "conocéis" par "je connais" ou "il connaît", "dueña" transcrit par "douanière*" (sic), "douillère*" (?) ou "tutrice*". "Por ser la hija mayor", traduit littéralement, ne pouvait que poser des incohérences stylistiques, "mayor" étant parfois rendu par "majeure*". Enfin, le terme "fallecimiento" a parfois posé problème et l'orthographe de la locution de décadence imperfective "en train de" a pu donner lieu à un très joyeux "entrain*".

Le mot « raro » est un faux ami sur lequel les préparationnaires ne devraient pas se méprendre, or dans les copies il était fréquemment traduit par « rare », faisant ainsi un contresens dans toute la phrase : « Tomás se faisait rare, mais il apparaissait chaque année… ».

Par ailleurs, des mécanismes de l'espagnol, pourtant très courants, n'ont pas été repérés générant des approximations ou des contre-sens. *Si no se vendía antes* a souvent été traduit par *Si elle ne se vendait pas avant* et la causalité por+infinitif a généré des traductions erronées (por ser la hija mayor → pour être la fille aînée).

4. Conseils aux futurs candidats

Mettre en place une profonde révision des temps dans les deux langues car les erreurs sont très fréquentes.

Faire de nombreux exercices corrigés.

Revoir les pronoms espagnols (personnel sujet/COD/COI/possessif…)

Apprendre une liste de connecteurs logiques afin d'articuler son expression écrite et d'en faciliter la lecture au correcteur. C'est aussi l'occasion pour le candidat de montrer qu'il maîtrise la langue et qu'il connaît des tournures un peu soutenues !

Être plus cohérent dans les traductions proposées, car certaines phrases n'ont pas de sens.

Identifier le temps utilisé dans le texte, avant de se lancer dans la traduction, et ensuite respecter le temps dans la traduction, afin de ne pas traduire un temps passé par un présent et l'inverse.

Passer par le brouillon pour construire un plan et ainsi éviter les hors-sujets et les ratures.

Apprendre des listes de vocabulaire par thème régulièrement (un thème par semaine, par exemple). Les fiches de lexique peuvent être utiles.

S'assurer que l'on maîtrise dans les deux langues l'orthographe d'un lexique élémentaire.

Lire de la littérature française et hispanique afin d'acquérir un meilleur niveau linguistique en apprenant des tournures idiomatiques dans les deux langues.

Lire en espagnol pendant les années de préparation du concours, regarder des vidéos en espagnol, écouter de la musique espagnole pour intégrer du vocabulaire et des structures grammaticales.

Fuir les expressions idiomatiques artificielles. Cesser d'utiliser ces dictons ou proverbes populaires, qui, s'ils sont savoureux et très justes dans un échange oral et informel, deviennent artificiels à l'écrit et entraînent des mélanges de registres de langue très peu heureux. Ex : *estar hasta la coronilla; cuando el río suena, agua lleva; prometer el oro y el moro*, etc. sont des expressions totalement déplacées dans une copie de concours.

Ne pas vouloir à tout prix caser des expressions « savantes » quand on ignore les plus simples.

Pour les traductions, ne jamais laisser de blancs ; toujours proposer une solution de traduction. Ne jamais laisser le choix : ce n'est pas au correcteur de choisir quelle traduction il « préfère » ou laquelle lui convient mieux ou encore laquelle rapportera plus de points au candidat !!

S'entraîner de façon intensive s'avère indispensable pour produire une langue cohérente. Le passage au thème journalistique à la prochaine session sera tout aussi exigeant en la matière.

Concernant l'aspect des copies rendues :

Une copie a pour vocation d'être lue et il est difficilement acceptable que certaines productions soient illisibles. Même s'il semble impensable de le rappeler, il est attendu du candidat qu'il rende une copie propre… Les ratures, les gribouillages, les jeux de pistes à base d'astérisques et autres flèches sont insupportables, gênent la compréhension de la copie et, surtout, donnent une image extrêmement négative du candidat. Il est donc recommandé de se munir d'un effaceur ou d'un correcteur type souris afin d'éviter ce genre de désagréments qui surviendraient bien moins souvent, il va sans dire, si les candidats prenaient le temps de construire leur argumentation et de traduire les phrases difficiles à tourner au préalable au brouillon … Il faut que les candidats comprennent la difficulté que les correcteurs ont à lire des gribouillis, écrits avec une encre trop claire, sans espacement entre les mots et les lignes. Cela ne prédispose pas à faire une lecture attentive de la copie, et le candidat risque de perdre de ce fait un bon nombre de points. L'exercice de la calligraphie serait très utile à certains candidats. L'utilisation d'une encre foncée (noire de préférence) et les lettres bien formées facilitent beaucoup la correction et ne peuvent que prédisposer favorablement le correcteur.

Par ailleurs, il n'est guère acceptable que des candidats fassent « l'impasse » sur des traductions obligatoires et rendent des copies indigentes sur le fond et la forme.

II. Expression écrite

Composition de l'épreuve

L'épreuve est composée de deux parties bien distinctes : Expression écrite et traduction.

L'expression écrite comporte deux questions :
Dans la rédaction de la première le jury s'attend à retrouver les idées exposées dans le texte proposé, en évitant de les paraphraser et/ou de les citer. Il n'y a pas de place à faire une introduction ou à donner son avis personnel ; il n'est pas demandé d'apporter des exemples ou de références autres que ceux ou celles contenus(es) dans le texte.
La deuxième question permet de vérifier la capacité à s'exprimer à partir d'un des thèmes exposés dans l'article ; il est important de lire la question avec attention pour éviter un hors sujet ou des répétitions.

Les réponses doivent comporter environ 200 mots. Le jury accepte une légère variation du nombre de mots (10% de plus ou de moins). Il est impératif d'en faire bon usage : (le jury s'attend à une bonne correction linguistique et pertinence du discours.

L'expression écrite a un coefficient de 12 et la traduction a un coefficient de 8. La note finale étant reportée sur 20 points.

Le sujet de l'expression écrite :
Pour l'épreuve de 2022, l'article choisi pour l'expression écrite est « **La corrupción abarca mucho más que el baño de Palacio** », publié dans *El Comercio, Pérou, le* 29 novembre 2021. L'autrice, **María Cecilia Villegas**, réagit à propos de la corruption qui gangrène la société péruvienne, et non seulement au niveau de l'État mais aussi de la société civile et des entreprises.
Les deux questions proposées pour l'expression écrite ont permis de distinguer les bonnes et les moins bonnes copies, et ont aussi permis au jury d'attribuer toute la palette de notes.
Les meilleures font un bon usage de l'espagnol et ont une bonne capacité de synthèse et d'analyse, tout en se gardant d'avoir des avis caricaturaux et dépourvus de contexte.
Les moins bonnes sont restées dans la superficie des enjeux du continent, faisant des énumérations dépourvues d'approfondissement.

La première question posée était :

« Según la periodista, ¿por qué es importante combatir la corrupción? »

Les meilleurs candidats ont su restituer le contenu du texte, sans aucun rajout ni avis personnel, en faisant un usage pertinent et correct de la langue, montrant une bonne maîtrise de la syntaxe et du vocabulaire.
Il fallait tenir compte des idées principales proposées, à savoir :
1. La corrupción en Perú y América Latina es endémica. A nivel del Estado, de las empresas, los políticos e incluso de la ciudadanía.
2. La corrupción se debe a la falta de institucionalidad (leyes, normas y reglas que no se respetan), y a los privilegios (no todos los ciudadanos son iguales ante la ley).
3. La empresa privada está implicada de manera directa en los actos de corrupción, la tiene institucionalizada en sus procesos, igual ocurre con el Estado.
4. Las poblaciones pobres son las más afectadas por la corrupción, ya que ésta genera sobreprecios en la construcción de infraestructuras, por lo que el Estado no invierte en otros sectores, como educación o salud.
5. La corrupción afecta los valores de la sociedad lo que provoca desconfianza hacia los otros y hacia el Estado.
Cependant, certains candidats évoquaient des problématiques étrangères à la question, d'autres copiaient la question dans la réponse, et parfois des phrases entières. Le texte développait le cas péruvien, il ne fallait pas évoquer d'autres cas, ni exprimer son opinion personnelle.

La deuxième question posée était :
«En su opinión, ¿cuáles son los principales retos a los que se enfrentan actualmente los países hispánicos? Justifique con dos ejemplos. »
Il était attendu que les candidat(e)s évitent de reprendre le sujet déjà évoqué dans le texte. Et si on le faisait qu'il y ait un vrai apport aux propos de la journaliste et des exemples différents.
Multiples étaient les sujets qui pouvaient être traités :

Les enjeux économiques dus aux effets de la Covid (inflation et perte d'emploi). Les inégalités sociales, endémiques dans le continent. Le difficile exercice de la démocratie avec des gouvernements autoritaires (Maduro au Venezuela ou Ortega au Nicaragua). La crise climatique et ses effets en Amérique latine (la déforestation de l'Amazonie) et en Espagne (la sècheresse). La violence, et notamment la violence de genre (les assassinats de femmes au Mexique), mais aussi politique (l'assassinat des leaders sociaux en Colombie). La question des minorités et leurs demandes d'autonomie, aussi bien en Espagne que dans certains pays Latino-américain (les conflit Mapuches ou les revendications catalanes). La Mémoire historique (les disparus en Argentine, les crimes de Franco en Espagne). Le problème énergétique (énergies fossiles versus énergies propres).

Les erreurs et imprécision trouvé dans le contenu des copies.

Fréquemment une langue approximative s'accompagne de connaissances aussi approximatives. Voici quelques exemples:

Andalusia la ciudad mas pobre de España.
En Chile la pobredad es reina.
Hugo Chávez es el dictador más cool.
En Argentina el conflicto de poder entre Maduro y Guaido.
En twitter Borik ha dicho "soy el dictador mas cool de mundo mundial".
América latina es un país…
Después de la muerte de Nicolás Maduro la economía del país desplomo y Hugo Chavez no consigue mejorar la situación.
Bukele presiono al parlamento con el ejercito para que sea votada una ley para luchar contra las mangas

Nous avons constaté que certains candidats utilisent la question comme une problématique de la réponse.

Quelques-uns ne répondent pas à la question.

Beaucoup ont donné plusieurs exemples quand il a été demandé d'en donner deux.

La question demandait quels étaient les enjeux des pays hispanophones, beaucoup ont confondu enjeux (la corrupción es uno de los retos) avec lutte contre.

Si le continent peut partager certains problématiques, il faut pouvoir distinguer les différences qui existent. La lutte contre les "maras" n'est pas un enjeu de tout le continent, il s'agit d'un problème qui accable certains pays d'Amérique centrale. Un grand nombre de candidats ont évoqué la phase de Nayib Bukele: "soy el dictador más cool", sans comprendre l'aspect ironique et faisant une argumentation erronée sur le thème de la dictature.

Les erreurs de vocabulaire (liste non exhaustives)

Souvent les erreurs de vocabulaire s'accompagnent d'erreurs de conjugaison (*señan* pour *sueñan*, *opositen* pour *oponen, divise* pour *dividen, traversa* pour *atraviesa).*

Les barbarismes trouvés dans les copies sont souvent des mots français auxquels on a voulu donner une consonance espagnole : protestaciones, esclavagismos, environamental, notamente, gobernamiento, confince, famina, climato, circlo, minoridad. Si l'espagnol partage avec le français une base importante du vocabulaire, il faut bien être en capacité de les distinguer.

Important de faire attention aux faux amis : *soportar* à la place de *apoyar, emergencia* à la place de *surgimiento, entrena* à la place de *provoca*

Les erreurs sont très communes, *columbiano, peruviano, ecuadorio, costarrico, chiliano*, *marroco, americano latinos.*

Il est très commun de trouver des mots utilisés dans un sens erroné, *en efectivo* pour *en efecto, la enferma* pour *la enfermedad, largo* pour *amplio, altar* pour *alzar, la marea* pour *el mar, necesita* pour *necesidad, corruptela* pour *corrupción, exprimir* pour *expresar.*

On note l’’utilisation des phares hors contexte apprises par cœur et sans rapport avec la question posée dont voici quelques exemples :
La democracia en América Latina está de capa caída.
Un cuento de nunca acabar.
Cuando el río suena, agua lleva.
La gota que colmó el vaso.
De buenas a primas / primeras
Estos desafíos no permitirán a los países dejar sus futuros en el pozo del olvido
Resulta necesario lidiar esa b omba de relojería
La peridista pone en tela de juicio la necesidad de combatir la courrupción

Les erreurs de grammaire
Il est important de maitriser la grammaire et les structures de base. Voici quelques exemples où ces usages n’ont pas été respectés.
Prépositions:
En cambio de votos / **A** cambio
Pensar **a** la evolución / **en**
Es urgente **por** el país / **para**
Siguen **al** poder / **en** el poder
Luchar **por** la corrupción / luchar **contra**
Utilisation de *ser* et *estar*
Ser / estar
La corrupción está histórica / son en buen camino
Estaba una manera de / era una manera de
No está igual ante la ley / no es
Están utilizados / son utilizados
Conjugaison
Utilisation ou pas de la diptongue
Muestró / mostró
Sentan / sienten
Mantene / mantiene
Muestre / muestra
Resolvo / resuelvo
Exploitan / explotan
Confusion subjunctif indicatif
Provoque / provoca
ilustre / ilustra
Confusion participe passé gérondif
Seguirá aumentado / aumentando
Ha hablando / ha hablado
Ha diciendo / ha dicho
Utiisation de l’apocope
Mejora medida / mejor medida
Primer parte / primera parte
Confusion pronom réflechi verbe ser
Es explica / se explica
No es hace / o se hace

Les conseils aux futurs candidats pour l’expression écrite

Nos conseils sont semblables à ceux des sessions passées.

Avant l'épreuve :

-lire les rapports du jury des années précédentes.

-bien réviser les cours des années de préparation au concours.

-revenir sur les compétences de base (niveaux A1-A2). Il n'est pas rare de trouver des copies avec une bonne maitrise des tournures plus ou moins complexes avec des erreurs basiques.

-une bonne maitrise du lexique de la vie quotidienne est nécessaire : la famille, les liens de parenté, les couleurs, les chiffres, l'expression de l'âge, les moyens de transport, les noms des pays et les adjectifs de nationalité, les jours, les mois, les loisirs, le climat, les saisons, la maison, l'école, l'alphabet, la description physique, la nourriture, le restaurant, l'heure, le caractère et les goûts, les loisirs, la durée, etc.

-réviser le lexique économique de base : chiffres, pourcentages, taux, hausse, baisse, croissance, etc.

-se tenir au courant de l'actualité de l'Espagne et de l'Amérique latine en lisant des articles d'opinion dans différentes sources et analyser les problématiques posées.

Lors de l'épreuve :

-lire attentivement l'article pour en saisir les idées principales, la structure et les mots clefs.

-bien lire les questions. Répondre uniquement à ce qui est demandé ; le hors sujet est pénalisé.

-soigner l'écriture. Une voyelle mal écrite ou un accent mal placé vont être considérés comme des fautes.

En outre :

Nous rappelons que la première question, dite de compréhension, doit se limiter à une synthèse du texte (pas d'ajout, pas d'avis, pas de paraphrase), et doit faire surgir la logique et la cohérence du sujet traité.

Dans la deuxième question, les candidats doivent utiliser une structure claire, qui découvre l'intérêt porté au sujet, à la langue et à la culture. Les digressions ou avis éloignés du thème sont pénalisés.

Toute expression, dicton, aphorisme, proverbe doit être employé dans un contexte approprié, sous peine d'utilisation erronée ou archaïque.

Une relecture de la copie est incontournable pour éliminer le maximum de fautes et éviter les répétitions.

Conclusion

Nous constatons dans les moins bonnes copies, encore cette année une baisse de niveau de langue par rapport aux années précédentes, accompagnée d'un manque de culture générale et de culture hispanique **:** confondant la géographie, n'ayant pas de bases historiques ni des connaissances de la réalité contemporaine du monde hispano-américain.

Dans les meilleures copies nous avons trouvé une langue correcte et riche lexicalement, sans fioritures ni digressions inutiles, se tenant aux questions de manière structurée et cohérente. Beaucoup ont montré des bonnes connaissances et souvent une capacité d'analyse des sujets traités.